

Discours de Mme Agnes Abuom, présidente du Comité central du COE

Très Saint Père,

Karibu – bienvenue! Votre présence est un signe d'espérance et d'encouragement pour les Églises membres du COE et pour de nombreuses personnes de bonne volonté à travers le monde. Votre visite ici au Centre œcuménique montre que l'engagement des Églises en faveur de l'unité pour le salut de toute l'humanité et de toute la création de Dieu est fort et dynamique.

Notre espérance partagée dans l'Évangile de Jésus Christ et le témoignage commun des Églises sont des antidotes contre le désespoir et l'indifférence à une époque de fragmentation où de puissants intérêts personnels tendent à l'emporter sur la solidarité, la justice et la paix.

Il y a plus qu'une simple coïncidence dans le fait que la lecture de l'Évangile du jour soit tirée des versets 7 à 15 du chapitre 6 de Matthieu – le passage sur la prière qui englobe le texte du Notre Père.

Il est difficile de trouver un texte plus fondamental pour notre Pèlerinage de justice et de paix que celui-là. Le fait de louer le saint nom de Dieu, de prier pour que le règne de Dieu vienne et d'inclure l'attention de Dieu pour le pain quotidien, le pardon des offenses et la délivrance du mal nous rappelle l'exercice quotidien de la miséricorde et de la bienveillance, qui pour Jésus devaient être les signes distinctifs de la vie chrétienne.

Le Notre Père indique notre direction et la manière dont nous cheminons, prions et travaillons ensemble dans l'amour fraternel. Il nous montre ce qui compte réellement aujourd'hui et ouvre une voie vers l'avenir. Et il nous rappelle que nous manquons à nos responsabilités à l'égard de la vie, de la justice et de la paix si les Églises sont divisées. Nous savons que le don de la grâce et de la réconciliation de Dieu ne doit pas être réservé à ma communauté, à ma tradition religieuse ou à ma nation. Il découle de l'amour de Dieu pour ce monde.

Comme le dit un proverbe africain, «tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin».

Vous êtes venu de Rome jusqu'à Genève. Nous espérons que nous pourrions avancer avec vous, en compagnons de pèlerinage, sur notre route:

- visiter les blessures des personnes qui souffrent,
- célébrer le don de la vie qui vient de Dieu,
- et nous engager ensemble dans des actions transformatrices qui élèvent la vie des gens partout où le besoin de justice et de paix se fait sentir. Nous prions pour que nous puissions cheminer ensemble afin de tisser des liens et de créer des espaces où les personnes divisées et isolées pourront se retrouver et vivre des relations mutuellement enrichissantes. Le monde attend de nous, chrétiens et chrétiennes, que nous agissions

ensemble au service de la justice et de la paix, en plaçant au centre celles et ceux qui sont à la périphérie.

Cela suppose que les Églises membres du COE et l'Église catholique romaine œuvrent en bonne entente à l'échelle internationale et locale. Nous vous savons gré, Très Saint Père, de la qualité nouvelle de la coopération que nous pouvons d'ores et déjà observer entre le COE et le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, le nouveau Dicastère pour le service du développement humain intégral et même la Secrétairerie d'État. Nous organisons ensemble une conférence mondiale sur la xénophobie, le racisme et le nationalisme populiste dans le contexte des migrations mondiales, qui aura lieu en septembre prochain à Rome. Personnellement, j'ai hâte de voir se développer également notre coopération avec les enfants et les jeunes adultes. Alors qu'ils et elles constituent la majorité de la population dans de nombreux pays, ces jeunes souffrent surtout de la pauvreté, de maladies évitables et de la violence. Nous nous efforçons de renforcer l'engagement des Églises en faveur des enfants dans les domaines de la protection de l'enfance, de la participation des enfants, des initiatives pour la justice climatique avec les enfants et, de plus en plus, des enfants migrants et réfugiés. Je me réjouis de voir que, cette année, l'assemblée générale du Synode des évêques à Rome se concentre sur la jeunesse dans le monde d'aujourd'hui, la foi et le discernement des vocations.

En ma qualité de présidente du Comité central du COE, j'ai eu le privilège de participer, avec d'autres partenaires œcuméniques, à divers processus, à des réunions, à des visites de solidarité.

Nous constatons les fruits de cette coopération dans un grand nombre de situations concrètes. Permettez-moi seulement de souligner combien il est important que les Églises chrétiennes se considèrent ensemble comme unies au Soudan du Sud; combien une action concertée au service de la justice et de la paix est cruciale pour le processus de paix en Colombie; combien il est porteur de prier et de travailler ensemble pour le processus de réunification dans la péninsule coréenne; combien une action concertée est nécessaire au Burundi et en République démocratique du Congo.

J'ai conscience du caractère impératif et des immenses possibilités qu'offre une synergie œcuménique au Soudan du Sud. Parce qu'elles ont «cheminé, prié et travaillé ensemble», les Églises ont consolidé leur rôle dans la société et sont devenues des partenaires de confiance dans un Pèlerinage de justice et de paix à une époque difficile. Nous rendons grâces à Dieu pour la participation active de l'Église catholique romaine à ce processus.

Je suis allée en Colombie, où le Conseil œcuménique des Églises, l'Alliance ACT (une alliance genevoise de développement agissant au titre de l'Action commune des Églises), la Fédération luthérienne mondiale et le Conseil des Églises d'Amérique latine ont déployé des efforts pour encourager les pourparlers de paix. Et je me suis rendu compte, avec gratitude, que ces efforts ont reçu un accueil favorable et ont porté des fruits. Le chemin à parcourir est peut-être long, mais, encore une fois, en cheminant et en priant ensemble, nous pouvons jouer un rôle constructif.

Je suis allée en Corée du Sud pour l'Assemblée du COE et en d'autres occasions. La question de la réunification a toujours été une grande priorité pour la famille œcuménique. Récemment, une délégation œcuménique conduite par les secrétaires généraux du COE et de la Communion

mondiale d'Églises réformées s'est rendue en Corée du Nord. Nous rendons grâce à Dieu de pouvoir aujourd'hui célébrer, avec la Fédération chrétienne de Corée et le Conseil national des Églises de Corée, les engagements exprimés par les autorités politiques, qui englobent des espérances œcuméniques et des aspirations à la paix pour la péninsule coréenne que nous entretenons depuis longtemps.

J'ai fait partie d'une visite de solidarité au Burundi et, depuis, je travaille en étroite collaboration avec un grand nombre de partenaires œcuméniques et d'amis, parmi lesquels l'Église catholique romaine. Nous nous sommes engagés à travailler avec l'ensemble des responsables religieux et des Burundais et Burundaises qui recherchent la paix, et à soutenir leurs efforts inlassables sur place pour garantir une paix durable et préserver la stabilité du pays et de la région tout entière.

Ce que nous disons à propos du Soudan du Sud, de la Colombie, de la Corée et du Burundi vaut également, à de nombreux égards, pour les pays et les Églises du Proche-Orient et pour d'autres, en Afrique, en Asie ou sur le continent américain, qui nous viennent à l'esprit. Nous avons entendu nos frères et sœurs solliciter nos prières et notre solidarité pendant notre session du Comité central. Nous formulons l'espoir et la prière, pour eux, que votre visite marque effectivement une nouvelle phase dans la coopération et l'unité chrétienne.

Nous tenons à vous assurer que nous prions également pour vous et que nous sollicitons les abondantes bénédictions de Dieu en ce qui concerne votre témoignage et votre service pour l'Église et pour ce monde que nous partageons tous.

Que la volonté de Dieu soit faite sur la terre comme au ciel. Amen.